



HAL
open science

Licence Philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Philosophie. 2015, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02037588

HAL Id: hceres-02037588

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037588>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Philosophie

- Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, philosophie (ALLP)

Établissement déposant : Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Établissement(s) cohabilités : /

La licence *Philosophie* est une formation « traditionnelle » en philosophie, dans le cadre de l'offre Champ *Arts, lettres, langues, philosophie* (ALLP). Elle est la seule formation universitaire de ce type de la région, même si, comme partout, les classes préparatoires aux grandes écoles concurrencent les formations universitaires au niveau des deux premières années de licence (mais reversent souvent de bons étudiants à la formation à des niveaux supérieurs). L'Institut catholique de Toulouse propose également une licence de philosophie.

Son objectif est de faire acquérir une culture philosophique solide et générale : développement d'une compétence générale en matière de réflexion, d'argumentation, d'expression (outre les compétences « transversales » communes à toutes les formations du champ : langues vivantes, maîtrise de la méthodologie universitaire, de l'outil informatique). Ce type de cursus n'a pas de débouchés professionnels immédiats, mais il mène à la poursuite d'études en Philosophie (masters de recherche, préparation des concours d'enseignement) ou à des métiers requérant de telles compétences (en particulier éthique de la décision et gestion des risques du vivant, métiers de la culture, etc.).

Le cursus est organisé selon des principes communs au « Champ » : bi-disciplinarité en L1 (discipline principale/discipline associée : histoire, sociologie, psychologie, lettres modernes, arts du spectacle), puis choix entre un parcours « centré » philosophie, un parcours discipline principale/discipline associée, un parcours bi-disciplinaire (et bi-diplômant) philosophie/lettres classiques. La licence est ainsi fondée sur l'étude de thématiques générales et celle des grands auteurs, classiques, modernes et contemporains. Le département ayant une visibilité nationale dans le domaine de la philosophie contemporaine, l'accent est mis sur ce domaine, et le L3, en particulier, est orienté en ce sens.

Avis du comité d'experts

La progressivité du cursus et le choix de privilégier une « pensée au présent » donnent une spécificité à cette licence dans le panorama national de l'offre de formation en philosophie. L'accent mis sur le dialogue avec d'autres disciplines et l'organisation de filières « bidisciplinaires », permettant le dialogue entre la philosophie et d'autres domaines de savoir, constituent aussi un atout de cette formation. Cela se lit dans la maquette : la philosophie est d'abord abordée par des questionnements généraux, dans une première année (L1) préparatoire, puis par domaine en deuxième année L2 (éthique ; sciences et théories de la connaissance ; esthétique ; métaphysique ; philosophies de la vie ; politique) ; puis à travers des enseignements de spécialisation en troisième année (L3). La licence est ainsi fondée sur l'étude de thématiques générales et celle des grands auteurs, classiques, modernes et contemporains. La place de l'apprentissage des langues vivantes, qui, comme les autres compétences transversales, bénéficie d'un faible nombre de crédits ECTS et d'heures d'enseignement, pourrait être mieux précisée : le tableau n'est pas suffisamment clair, et semble faire de l'étude de la langue vivante une unité d'enseignement (UE) seulement optionnelle au choix - ce qui est d'autant plus étrange qu'une des spécificités du master est son ouverture à l'international.

Avec 14 enseignants titulaires (4 Professeurs, 9 Maîtres de conférences, 1 Professeur agrégé), ainsi que des Attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), moniteurs et de nombreux chargés de cours, le département est, dans le contexte actuel, correctement doté par rapport au nombre d'étudiants. La plupart des enseignants-chercheurs sont rattachés à l'équipe de recherche sur les rationalités philosophiques ERRAPHIS, spécialisée dans la philosophie contemporaine et les questions du vivant. Le pilotage est assez traditionnel : la formation est assurée au sein d'un département propre, doté d'un directeur, d'un directeur-adjoint, de deux responsables pour la licence. Des

représentants étudiants siègent à l'assemblée du département. Les réunions de l'équipe pédagogique, parfois en présence des étudiants, semblent fréquentes et régulières.

Les effectifs en présentiel sont stables depuis la période 2009-2010. Ils sont corrects, sans plus, dans la moyenne des départements de philosophie d'une grande université. Mais il faut aussi compter la formation à distance par le service d'enseignement à distance (SED), qui attire les 2/5 environ des étudiants inscrits, souvent d'ailleurs en poursuite ou en reprise d'études : elle renforce l'attractivité et justifie en partie l'effectif d'enseignants-chercheurs. Les taux de déperdition sont très élevés d'une année sur l'autre, particulièrement entre la L1 et la L2 (40 % d'admis tout au plus), mais aussi jusqu'à l'obtention du diplôme : un peu plus de 50 admis à la licence, pour 200 inscrits à l'entrée en L1. Ce n'est pas là une spécificité de ce département, mais avant tout de la discipline, traditionnellement exigeante, et qui attire souvent en première année des étudiants qui ne sont pas préparés à ce type d'études. Comme les responsables le notent eux-mêmes, on ne sait enfin que peu de choses sur le devenir des étudiants, surtout de ceux qui ne poursuivent pas en master.

Les partenariats sont nombreux parmi les associations de philosophie régionales, les institutions culturelles (la fabrique culturelle ; librairies), même si les responsables pointent une sous-exploitation de ces liens. Il n'est en revanche pas fait état de partenariats avec le monde de l'entreprise.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Adossement réel au laboratoire Erraphis, spécialisé en philosophie contemporaine et philosophie de la vie. Les étudiants peuvent profiter des activités de recherche (colloques, conférences, séminaires, etc.), même si elles s'adressent en général à des étudiants de niveau supérieur. L'orientation du centre (pensée contemporaine) détermine celle de la formation elle-même. La venue de nombreux chercheurs étrangers constitue un atout.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Il faut l'évaluer par rapport aux objectifs de la formation. La quasi-totalité des compétences que les étudiants doivent acquérir relèvent des exigences intellectuelles générales, dont l'intérêt pour de nombreux domaines professionnels ne fait pas de doute, même si la formation n'est pas orientée immédiatement vers la professionnalisation, sinon à travers les carrières d'enseignants et de chercheurs.</p> <p>La réflexion sur les débouchés, potentiellement nombreux, est réelle, comme en atteste la présentation de la formation (« Bilan/autoévaluation »). Mais elle reste vague, alors que les concours de l'enseignement, débouchés privilégiés des humanités, offrent un nombre de place limité en philosophie. Les responsables reconnaissent que l'absence de rencontres régulières avec des professionnels hors recherche constitue un manque.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>L'établissement dispose d'une politique de stages, mais ceux-ci sont seulement « conseillés » dans le cadre de la formation, pour découvrir différents « terrains ». Le dispositif pourrait être plus incitatif.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Le master Erasmus Mundus constitue l'un des points forts de la formation au niveau masters, dont bénéficie aussi la formation en licence à travers un réseau Erasmus exceptionnel (universités allemandes, portugaise, japonaise, belge, nord et sud-américaine, etc.). En tout, près de 200 universités à travers le monde sont concernées. Il en va de même pour l'accueil d'étudiants étrangers et la circulation des enseignants à l'échelle internationale.</p> <p>Il est cependant difficile de se faire une idée de l'attractivité réelle de cette offre quasi-pléthorique et de l'intensité de ces échanges. Le bilan fait état de mobilités entrantes et sortantes (en nombre plus réduit, ce qui constitue un point faible), sans préciser les chiffres, ce qui constitue une lacune.</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>De vrais efforts en faveur de l'information et de la promotion du cursus : journées « portes ouvertes », salons, accueils de lycéens, enseignement à distance pour un public « alternatif », remises à niveau par le DAAP (dispositif de soutien pédagogique), système de tutorat, étudiants-référents.</p> <p>Par ailleurs l'enseignement à distance (qui concerne environ la moitié des inscrits) s'adresse aux étudiants en reprise d'études.</p> <p>Le département de philosophie participe à la formation continue dans le cadre du Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU).</p> <p>Ces efforts ne permettent malheureusement pas de remédier aux taux d'échecs importants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'établissement propose plusieurs modes d'enseignements, en privilégiant logiquement le « présentiel » pour les étudiants en formation initiale, et des supports alternatifs pour d'autres publics. La licence de philosophie propose ainsi un enseignement à distance ; elle implique la rédaction des cours par les enseignants, et souvent une mise en ligne sur une plateforme numérique (ENT) nommée IRIS.</p> <p>Le C2i est de règle pour les étudiants.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>La présentation de la formation est avare d'informations, renvoyant au document « Champ ». Celui-ci érige en principe l'évolution vers le contrôle continu intégral, ce qui est tout à fait louable.</p> <p>Mais l'avis des étudiants ayant répondu à l'évaluation des formations (si l'on peut s'y fier malgré le faible échantillon de réponses), de même que les taux de déperdition sans doute importants, montrent que des efforts restent sans doute à faire.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le document « Champ » ALLP indique que le « portefeuille de compétences » est en cours d'élaboration par l'Observatoire de la vie étudiante.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>La présentation de la formation (bilan/autoévaluation) renvoie à l'Observatoire de la vie étudiante. Mais le document du « Champ » ALLP semble indiquer que le suivi des diplômés est inexistant au-delà de contacts informels des responsables avec d'anciens étudiants.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La réflexion sur la mise en place de « conseils de perfectionnement est en projet, et l'architecture prévue à l'échelle de l'université semble adéquate ».</p> <p>Le questionnaire rempli par les étudiants en fin de formation, dont les résultats sont fournis en annexe, est une première étape en vue d'une évaluation interne de la formation (malgré le taux important de non-réponse, qui en limite l'intérêt dans la formule actuelle, qu'il faudrait évidemment songer à améliorer).</p> <p>Les remontées des étudiants référents, de même que les évaluations internes aux UE, sont de bonnes pratiques, dont on peut souhaiter la généralisation.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Formation solide, riche et complète.
- Identité affirmée de la formation, grâce à la spécialisation en philosophie contemporaine.
- Equipe pédagogique.
- Association réussie et pertinente avec d'autres disciplines.

Points faibles :

- Taux d'échec élevé, malgré les efforts d'encadrement.
- Suivi des diplômés peu systématisé.

Conclusions :

La licence de philosophie offre une formation solide, complète et attractive. Ses objectifs et contenus sont conformes à ce que la communauté universitaire est en droit d'exiger d'une formation en philosophie. Elle est ouverte à d'autres disciplines, par le biais de ses liens avec d'autres licences.

La question des débouchés et des liens avec le monde professionnel se pose à cette formation, comme à toutes les formations en humanités : il sera sans doute nécessaire, dans les prochaines années, de renforcer en ce sens les liens avec les milieux professionnels. Le réseau international du master Erasmus Mundus reste manifestement peu exploité dans le cadre de la licence : il serait bon que le réseau international du master Erasmus Mundus Europhilosophie puisse, d'une façon ou d'une autre, profiter davantage à cette licence.

Observations de l'établissement

Licence Générale

Mention : Philosophie

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3LI160010916-010754-RT

■ **Observations :**

La place dévolue aux langues vivantes est précisée dans les observations relatives au champ « Arts, Lettres, Langues, Philosophie (ALLP). Cependant, les responsables de la Licence mention Philosophie regrettent notamment de n'avoir pas pu, pour des raisons d'heures et de budget, faire rentrer dans la maquette de licence des UE de langue philosophique.

L'évaluation des étudiants se fait au moyen des exercices académiques (dissertations et explications ou commentaires de textes), tant à l'écrit qu'à l'oral. Elle combine, pour ceux qui sont inscrits en contrôle continu (c'est-à-dire l'écrasante majorité des étudiants en présentiel), une note de TD et une note de partiel. Les partiels sont réalisés en 4H sur table.

Pour les étudiants inscrits en contrôle terminal (via le SED ou non [cette seconde situation étant rare]), l'évaluation se fait au moyen du partiel de fin de semestre. Pour une UE par semestre, l'équipe enseignante a décidé de réintroduire le principe d'un oral, afin de pouvoir rencontrer les étudiants du SED, souvent en difficulté étant donné qu'il leur manque les conseils méthodologiques détaillés dont bénéficient les étudiants en présentiel. C'est pour remédier, autant que possible, aux manques inévitables d'une formation à distance que l'équipe enseignante a décidé d'évaluer ces étudiants au moyen d'un écrit doublé d'un oral.

Le taux d'échec relativement important pointé dans l'avis tient notamment au nombre élevé d'inscrits en contrôle terminal. Etudier à distance suppose une autonomie de travail dont, malheureusement, tous les étudiants ne disposent pas, d'autant que, par ailleurs, certains ne manifestent pas une aisance particulière, y compris et notamment dans le maniement de la langue française (syntaxe et orthographe). L'équipe pédagogique a développé différents dispositifs d'accompagnement pour ces publics et ne peut que regretter que ceux qui en ont le plus besoin ne s'en saisissent pas.

En ce qui concerne les liens entre la licence et le master Erasmus Mundus, la réflexion pour renforcer les liens est en cours actuellement, dans la perspective du contrat quinquennal 2016-2020.